

[Text]

If you look at sun-damaged skin, as a reactive process to try to protect itself the skin tries to thicken itself somewhat, but in the process the upper layer of the skin, the epidermis, gets flattened. As well, in the dermis, the collagen or supporting tissues, the elastic tissues get destroyed by the sunlight. It is sort of like destroying your upholstery, if you will. This can be done by both ultraviolet B and ultraviolet A radiation.

As well, we know that ultraviolet light can induce tumours in animals. We have a fair amount of epidemiological data that would tell us that the same thing can happen in humans.

Really, the question today is is there a problem in humans, and specifically in Canada? This year in Canada we estimate there will be 50,000 new cases of skin cancer. Skin cancer is the fastest growing cancer, bar none. It is the most common type of cancer seen in Canada, in fact in North America.

The rates of skin cancer for non-melanoma skin cancers, that is basal cell and squamous cell skin cancers, which are the most common forms of skin cancer—and these are British Columbia data—have gone up by about 60% in the last 15 years. For melanoma, which is the most potentially dangerous form of skin cancer, the rates have more than doubled for both men and women. That is in British Columbia.

If we look on a national basis, this year we expect to see 3,100 new cases of melanoma, and approximately 540 people will die from this disease. This affects people when they are in their prime of life, in their working ages. Again, to give you another perspective, this year in British Columbia we are expecting to see 570 new cases. That is going to more than double by the turn of the century.

What about the costs? In a quick and dirty type of way I recently tried to find out how much it would cost the health care system if we were to diagnose and treat all these skin cancers at a very early stage; that is simply seeing your doctor once, having the lesion cut out, and having the pathologist check the material under the microscope. That is \$17.5 million. That does not include the treatment of lesions that may give rise to skin cancer, it does not do anything to take into consideration treating advanced disease, it has nothing to do with time lost from work or personal pain and suffering.

If you guesstimate what the cost might be, I would put it up to towards \$50 million a year in expenditures for skin cancer in Canada. Remember, the rates of skin cancer are going up by 5% to 7% each year.

[Translation]

Pour ce qui est de la peau abîmée par le soleil, elle réagit à l'exposition en essayant de se protéger en devenant plus épaisse, mais dans le processus, la couche supérieure de la peau, l'épiderme s'aplatit. En outre, dans le derme, le collagène, ou les tissus de soutien, les tissus élastiques, sont détruits par le rayonnement solaire. C'est un peu comme si l'on détruisait le tissu recouvrant les fauteuils, si vous voulez. Cet effet peut être dû à la fois aux rayons ultraviolets B et aux rayons ultraviolets A.

En outre, nous savons que les ultraviolets peuvent provoquer des tumeurs chez les animaux. Nous avons de nombreuses données épidémiologiques montrant que le même phénomène peut se produire chez les humains.

En réalité, la question est aujourd'hui de savoir s'il existe un problème chez l'homme, et particulièrement au Canada. Cette année au Canada, nous prévoyons environ 50,000 nouveaux cas de cancer de la peau. Le cancer de la peau est le cancer qui augmente le plus rapidement. C'est le type de cancer le plus commun au Canada, et en fait en Amérique du Nord.

Le nombre de cancers de la peau non malins, c'est-à-dire les cancers des cellules basales et des cellules squameuses, qui sont les formes de cancer cutané les plus fréquentes—et ce sont là des données de Colombie-Britannique que je cite—a augmenté d'environ 60 p. 100 au cours des 15 dernières années. Pour le mélanome, qui est la forme la plus dangereuse de cancer de la peau, le nombre a plus que doublé aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Ce sont les chiffres de Colombie-Britannique.

Si nous prenons les statistiques nationales, nous prévoyons pour cette année 3,100 nouveaux cas de mélanomes et environ 540 décès dus à cette maladie. Elle atteint des gens qui sont en pleine force de l'âge, pendant leurs années d'activités. Je répète, pour vous donner une autre perspective, cette année en Colombie-Britannique, nous pensons voir 570 nouveaux cas. Ce devrait être plus du double à la fin du siècle.

Que dire des coûts? Très rapidement et d'une façon assez cavalière, j'ai essayé récemment de savoir quels seraient les coûts pour le régime de soins de santé de diagnostiquer et de traiter tous ces cancers de la peau très tôt dans l'évolution de la maladie; c'est-à-dire aller une fois chez le médecin, faire enlever la lésion et faire analyser les tissus au microscope par un pathologiste. On arrive à 17,5 millions de dollars. Cela ne comprend pas le traitement des lésions qui peuvent aboutir à un cancer de la peau et ne tient pas compte non plus du traitement de la maladie lors des stades plus avancés, non plus que des absences du travail, des souffrances ou des douleurs personnelles.

Si je devais essayer de chiffrer approximativement ces coûts, j'estimerai à 50 millions de dollars par an les dépenses associées au cancer de la peau au Canada. N'oubliez pas que le nombre de cancers de la peau augmente de 5 p. 100 à 7 p. 100 chaque année.